

Nouvelles pratiques sociales



Tendances sociales et renouvellement des pratiques. Rétrospectives sur 10 ans à *Nouvelles pratiques sociales*

Lucie Fréchette

Volume 10, Number 1, Spring 1997

10^e anniversaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301379ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301379ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université du Québec

ISSN

0843-4468 (print)

1703-9312 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fréchette, L. (1997). Tendances sociales et renouvellement des pratiques. Rétrospectives sur 10 ans à *Nouvelles pratiques sociales*. *Nouvelles pratiques sociales*, 10(1), 1-5. <https://doi.org/10.7202/301379ar>



Tendances sociales et renouvellement des pratiques. Rétrospectives sur 10 ans à *Nouvelles pratiques sociales*

Lucie FRÉCHETTE

Département de travail social, UQAH

Rédactrice en chef de *Nouvelles pratiques sociales*

À l'automne 1988, dans l'éditorial du premier numéro de la revue *Nouvelles pratiques sociales*, Yves Vaillancourt indiquait qu'il fallait une bonne dose de témérité pour lancer une nouvelle revue spécialisée dans le domaine de l'intervention sociale au Québec pour offrir un peu d'oxygène intellectuel à ceux et à celles qui tentent de mieux cerner et travailler la spécificité sociale dans le Québec d'aujourd'hui. *Nouvelles pratiques sociales* a aujourd'hui dix ans. Nous sommes fiers de constater que le défi a été relevé avec succès. Le dixième anniversaire de la revue méritait d'être souligné et nous avons choisi de le faire en portant un regard rétrospectif sur les tendances sociales et le renouvellement des pratiques qui ont marqué ces dix ans.

RELEVER LE DÉFI D'UNE TRIBUNE SUR LA QUESTION SOCIALE QUÉBÉCOISE ET LE RENOUVELLEMENT DES PRATIQUES SOCIALES

Nouvelles pratiques sociales a été conçue comme une revue axée sur les pratiques sociales et leur renouvellement. Elle a voulu alimenter l'analyse des gens de terrain et soutenir la créativité dans l'intervention. Elle a offert une tribune aux chercheurs et aux intervenants pour rendre compte de l'intervention soutenue par la recherche scientifique et pour stimuler la réflexion critique sur l'actualité. Les dossiers thématiques abordés se sont situés dans la foulée des objectifs de départ de la revue : ils ont permis d'examiner de plus près certaines pratiques sociales (Pratiques féministes, Prévention sociale, Coopération internationale, Relations interethniques et pratiques sociales, etc.), d'approfondir de nouvelles problématiques (Chômage et travail, Santé mentale, Jeunes et enjeux sociaux, etc.), d'analyser une tendance ou un mouvement social ou, encore, de scruter un projet politique (Mouvements sociaux, Quinze mois après le Rapport Rochon, La réforme vingt ans après, etc.). En 1994, la revue ose faire un autre pas en avant en organisant son premier colloque sur «L'arrimage entre le communautaire et le secteur public» qui sera, dans les années subséquentes, suivi par deux autres, l'un sur l'appauvrissement des communautés locales et l'autre sur l'économie sociale et les services sociaux et de santé. Intervenants, chercheurs, étudiants et militants trouvent dans ces rassemblements un nouvel espace pour s'exprimer et échanger.

Un bilan sommaire de ces dix dernières années révèle que les dossiers thématiques et les colloques de NPS ont contribué de façon significative à la construction d'un climat collectif dynamique dans les milieux institutionnels et communautaires préoccupés par le renouvellement des pratiques sociales. La parole et l'écrit, la réflexion, la recherche et le débat nous ont semblé constituer des moyens complémentaires qu'il fallait exploiter pour que NPS stimule l'émergence de nouveaux partenariats et revitalise les solidarités dans le vaste champ des pratiques sociales.

Comme chacun le sait, une revue tire sa vitalité non seulement des gens qui s'y expriment, mais aussi des gens qui en tissent la toile de fond et en assurent la publication. Sous l'impulsion de professeurs du Département de travail social de l'UQAM, rapidement rejoints par d'autres de l'UQAH, l'UQAC et l'UQAT, un comité de pionniers a mis en branle le projet initial de revue et formé le premier comité de rédaction en s'adjoignant des collaborateurs du secteur communautaire et du milieu institutionnel des affaires sociales. Aujourd'hui, une vingtaine de

personnes sont membres du comité de rédaction et six d'entre elles siègent au comité exécutif. Depuis les débuts de la revue, une quarantaine de personnes (voir la liste à la fin) en tout ont consacré des énergies à bâtir *Nouvelles pratiques sociales* et à en faire ce qu'elle est aujourd'hui. L'amalgame de chercheurs et d'intervenants s'est avéré des plus heureux, et la synergie créée assure la pertinence sociale et scientifique de la revue. Ils ont impulsé à *Nouvelles pratiques sociales* un processus collectif où la question sociale et sa mouvance sont sans cesse remises à l'ordre du jour. À l'occasion du dixième anniversaire de la revue, ce sont ces artisans, membres des comités de rédaction d'hier ou d'aujourd'hui, qui reprennent la plume pour offrir un tour d'horizon de ces derniers dix ans.

DES CHOIX PARMIS UN LARGE ÉVENTAIL DE SITUATIONS SOCIALES ET DE PRATIQUES EN RENOUVELLEMENT

Dans son introduction au *Traité des problèmes sociaux*, Fernand Dumont (1994) soutient que l'appréhension des problèmes sociaux dépend des représentations collectives et qu'il faut un travail militant considérable pour éveiller l'attention publique aux inégalités sociales et lui faire adopter des causes pour lesquelles elle engagera la bataille. Une revue comme la nôtre participe à cet effort de mise en lumière des inégalités sociales et de soutien à l'émergence de pratiques sociales constructives. Jeter un regard rétrospectif sur les dix dernières années permet de dégager des éléments de l'éventail des situations fort diversifiées composant la réalité sociale québécoise, d'analyser leur évolution et d'en discerner les pratiques novatrices.

La question sociale étant large et complexe, il a fallu faire des choix. Nous aurions pu parler de la pauvreté et de ses divers visages, de la famille et de ses nombreuses mutations, de la précarité du travail, de la citoyenneté et de la participation sociale, de l'itinérance ou de la maltraitance, des pratiques territoriales ou de la prévention et de la promotion sociale, bref, de bien d'autres pratiques ou problématiques qu'englobe l'univers de la question sociale au Québec. Nous avons choisi de donner la parole à des artisans de la revue et de profiter de leur expertise dans des domaines au demeurant fort pertinents au regard du renouvellement des pratiques sociales.

Deux grands champs de pratiques et d'évolution des conditions sociales ont donc retenu notre attention en ce dixième anniversaire : les pratiques du mouvement des femmes et la question des dynamiques

ethnoculturelles. Francine Descarries et Christine Corbeil retracent les phases du développement et les formes d'expression de la pensée et l'activité du mouvement des femmes au Québec. De son côté, André Jacob, qui sans cesse, ces derniers dix ans, a posé et reposé sous de multiples formes la question des rapports à l'ethnicité et à la culture, brosse le portrait des tendances qui ont structuré l'immigration et la dynamique d'intégration des immigrants au Québec.

Par ailleurs, en ce qui concerne les pratiques sociales traitant plus particulièrement des inégalités sociales, un retour sur le champ de la santé mentale s'imposait. Les dix premières années de NPS coïncident avec celles de la gestation et de la mise en place de la « nouvelle politique de santé mentale au Québec » font observer Jean Gagné et Henri Dorvil qui en retracent l'itinéraire assorti d'un bilan où les tendances contradictoires jalonnent la trajectoire des services en santé mentale. La question des inégalités sociales et de la recomposition du tissu social dans les communautés locales met en relief non seulement la vulnérabilité des personnes, mais aussi celle des communautés locales. Les CLSC y sont particulièrement sensibles et en font une priorité en agissant par l'intermédiaire de l'organisation communautaire. Au moment où les fusions administratives érodent la marge de manœuvre des CLSC menaçant leur caractère social, il a paru essentiel, avec le concours de Denis Bourque, de résumer l'évolution de l'action communautaire dans ces établissements. Finalement, tant en milieu institutionnel que dans le secteur communautaire, les questions relatives à l'économie sociale font surface. Même si elles ne datent pas d'hier, il importe aujourd'hui de distinguer le projet des pouvoirs publics du projet communautaire et du potentiel qu'il recèle en matière d'économie sociale. Rétrospectives et prospectives en matière d'économie sociale forment la trame du texte de Louis Favreau et de Benoît Lévesque.

L'édition savante, tout comme la presse en général, joue un rôle important dans la définition des problèmes sociaux. La recherche scientifique et la diffusion des expertises font ressortir des situations qui sont ensuite confirmées en tant que problématiques sociales. NPS s'inscrit dans ce mouvement en veillant à renouveler sans cesse la pertinence sociale de son contenu. Forte de son expérience des dix dernières années et soutenue par près de 1 200 lecteurs, elle se propose de jouer un rôle tant dans l'analyse des problématiques sociales, que dans la prospection et le soutien de pistes d'intervention novatrices, et ce pour les dix prochaines années !

**NOUVELLES PRATIQUES SOCIALES
DÉSIRE REMERCIER CEUX ET CELLES
QUI ONT CONTRIBUÉ ACTIVEMENT
À SON DÉVELOPPEMENT
EN SOULIGNANT LEUR PARTICIPATION**

Au Comité de rédaction de la revue :

Yao Assogba	Doris Baril	Guy Biron
Denis Bourque	Lucianno Bozzini	Lyse Brunet
Delfino Campanile	Hélène Caron-Gaulin	Lucie Chagnon
Diane Champagne	Christine Corbeil	Marie-Andrée Coutu
Martine D'Amours	Marc-André Deniger	Francine Descarries
Jean-Pierre Deslauriers	Danielle Desmarais	Francesco Dito
Louis Favreau	Jean Fournier	Lucie Fréchette
Jean Gagné	Monique Imbleau	André Jacob
Christian Jetté	Guy Lafleur	Paul Langlois
Benoît Lévesque	Jacqueline O. Martinez	Réjean Mathieu
Clément Mercier	Jean-Marc Meunier	Alain Noël
Françoise-Romaine Ouellette	Jean-Marc Pilon	Jean-B. Robichaud
Claire Roussy	Francine Serdongs	Michel Thibault
Pierre-André Tremblay	Yves Vaillancourt	

Au soutien technique et secrétariat :

Muriel Gaudel	Nancy Lemay	Luc Thériault
---------------	-------------	---------------